

NATURELLEMENT ! Art, Nature § Singularités
Manifestation culturelle transfrontalière. 3ème édition.

Projet

La subjectivité du discours se manifeste par les embrayeurs, 2017
Paul Paillet

SOMMAIRE

Introduction

DOCUMENTATION

/Visuels

/Documentation théorique

RÉALISATION

/Mur en Pisé

/Procédé de fabrication

/Fabrication du coffrage

/Intérieur du coffrage

/Outillage

/Matériaux nécessaires

/Formes et variantes des assises

/Croquis

Introduction

En 2014, je commençais une série de sculptures intitulée « Happy at work », il s'agissait de copies de plusieurs stèles gallo-romaines, trouvées dans les champs, parfois lors de fouille, parfois par hasard lors du labourage.

Souhaitant en savoir plus sur le contexte de découverte de ces stèles, je suis parti à la rencontre des cultivateurs qui les avaient trouvés dans leurs champs. Parmi celles-ci certaines avaient été données au musée, d'autres avaient été conservées par les cultivateurs. Ceci pour les placer devant leur propriété.

Ce geste n'était pas anodin puisque souvent, à l'endroit où les stèles sont sorties de terre, on trouve les traces colorées des fondations d'ancienne ruine Gallo-romaine (voir documentation). Ceci est un phénomène apportant une perception du passé dans le présent et confrontant au contexte géographique et social actuel une forme décontextualisée (les traces du passé).

Dans le cadre du projet de résidence, j'aimerais faire écho à cette histoire et aux notions de strates et de pénétration du temps en créant des murets hauts de 45cm en pisé composant des espaces dont la taille varierait en fonction des besoins (repas entre amis, grande réception, réunion, repos, etc). Ces murets figureront des fondations, comme autant de soubassements, mais pourront être appréhendés de façon pratique en étant utilisés comme des bancs.

Ces assises, réalisées à partir des matériaux présents sur place (en terre), inviteront au développement d'activités diverses (comme citées plus haut). Également, leur disposition en des points différents et opposés du site de travail de la fondation Trajets à Troinex, constituera un paysage graphique abstrait lisible du ciel uniquement. Pour les utilisateurs, ils seront des points de rencontres ou d'isolement concrets.

Une infinité de formes et de tracés sont possibles et envisageables. Les emplacements devront être décidés en accord avec les membres de la fondation Trajet et en réponse à des envies ou des besoins particuliers. Il s'agira d'une œuvre éphémère, visible environ 2 ans, mais parfaitement utilisable pendant cette période. La pisé est une technique très résistante au temps (plusieurs siècles), mais elle nécessite de l'entretien, sans cela, il est probable que les murets se désagrègent totalement en trois ou cinq années. Alors, les matériaux dont ils sont composés pourront être réutilisés à de nouvelles fins.

Si les murets sont laissés à leur sort, un jour peut-être, l'œuvre réapparaîtra t'elle sous la forme d'une trace visible du ciel, dans un champs future?

Il est important pour moi que l'œuvre proposée ne soit pas une œuvre autoritaire, qui s'impose à un contexte. Il faut que celle-ci intègre dans sa production son lieu d'apparition et qu'elle s'y fasse une place. Le choix d'un sujet horizontal est une réponse dans la considération de ces volontés.

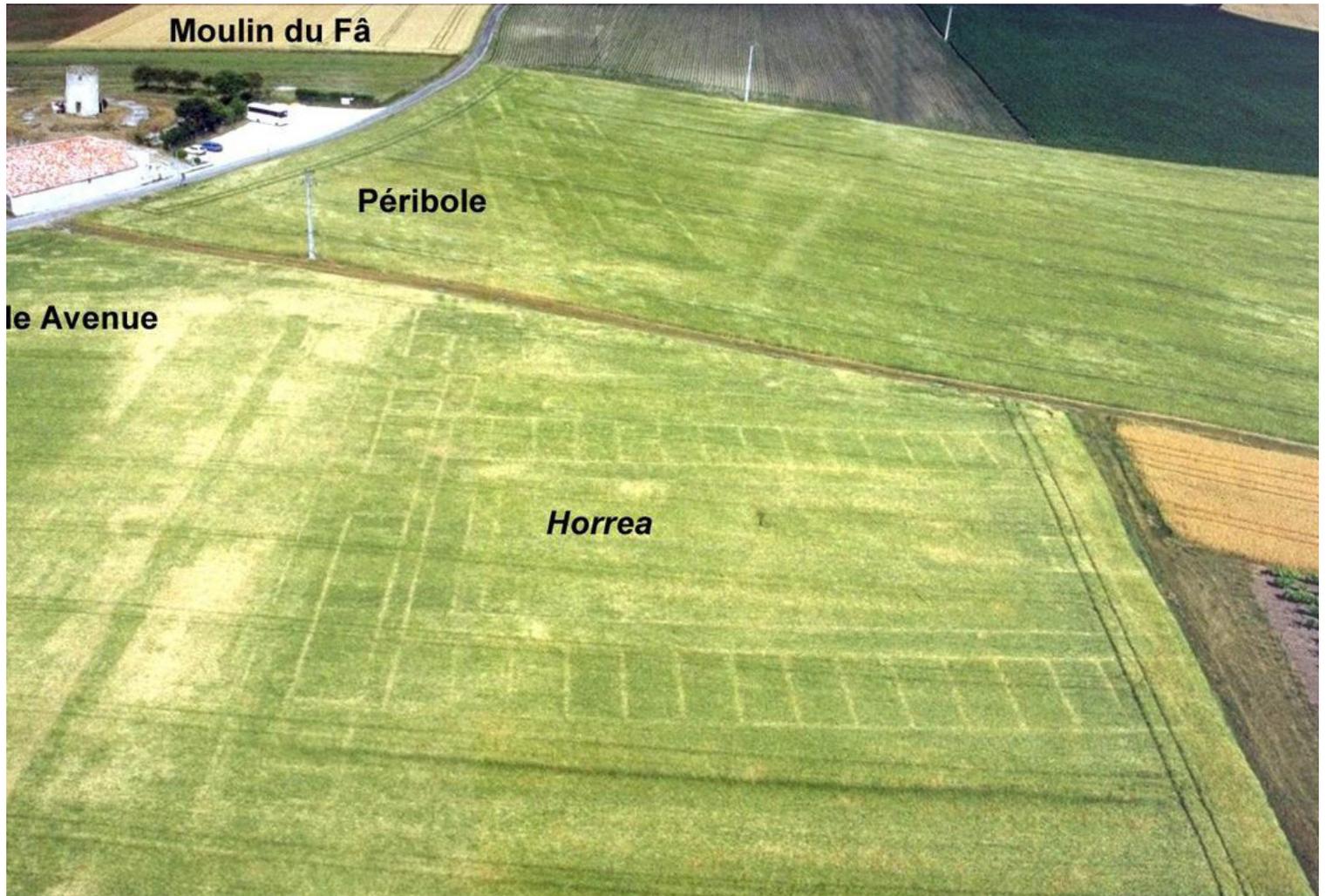
La méthode de travail imposée par la construction en pisé est collaborative, chacun des participants a un rôle bien précis (voire documentation), chaque rôle permet au suivant de poursuivre son travail. Les postes de travail sont interchangeables. Un groupe de dix personnes peut réaliser une longueur de huit mètre de mur en pisé haut d'un mètre trente (soubassement et finition compris) en 8 heures de travail. Pour ce projet, seule une hauteur de 45-50 centimètre est nécessaire.

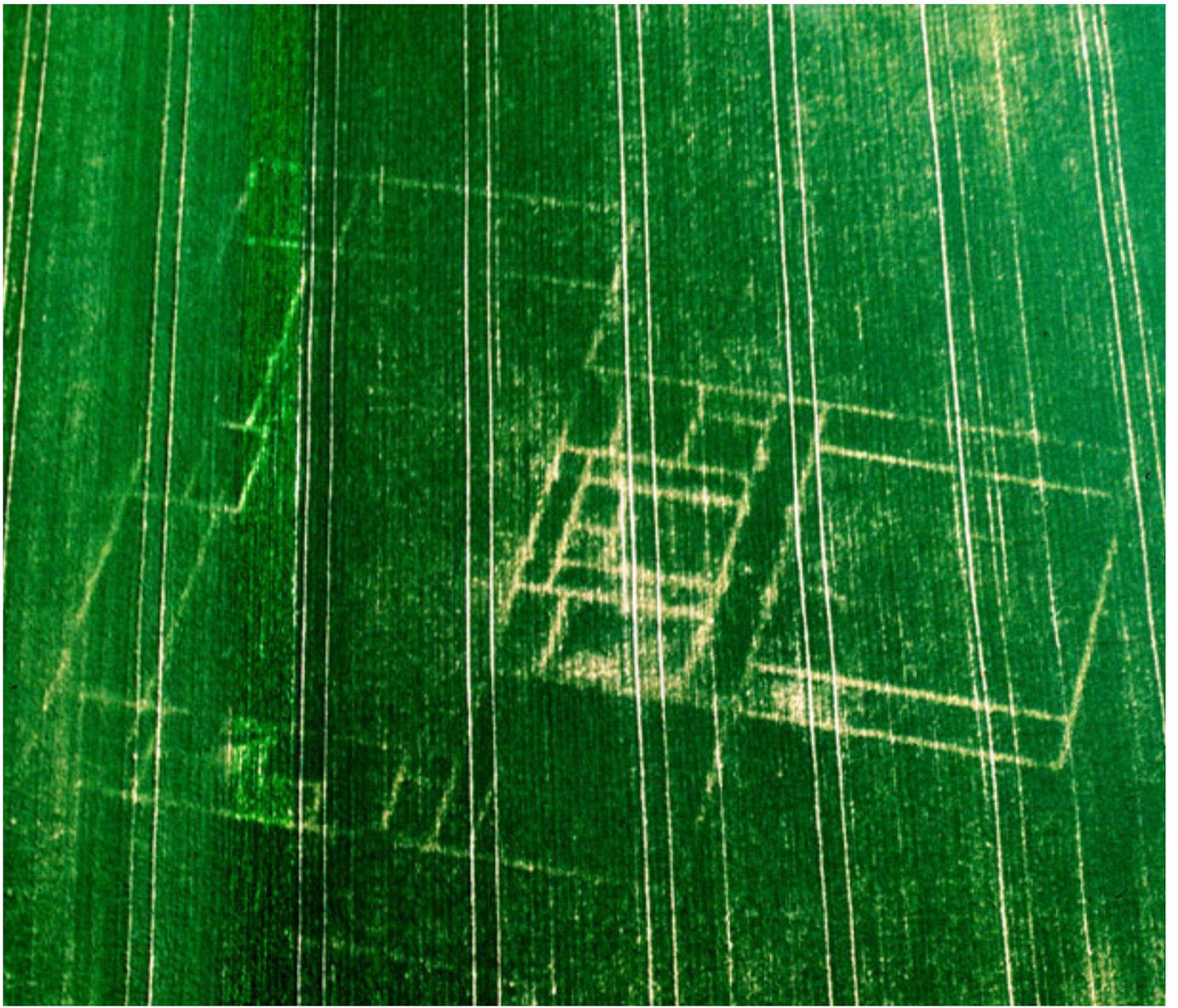
Le titre de l'oeuvre fait référence à une règle de linguistique, où les embrayeurs sont des indicateurs permettant la compréhension extralinguiste d'un discours. C'est à dire le contexte ou la situation de ce même discours.

DOCUMENTATION

Visuels

Dans les champs, des traces d'anciennes batisses de l'époque Gallo-Romaine.





Documentation Théorique

« La maison n'est pas une machine à habiter, et l'architecture est au-delà de ces préoccupations. La maison n'est pas une machine à habiter parce que l'homme n'est pas une machine, ni un minéral ou un produit chimique, ni un rayon lumineux, ni un morceau de fer ou de bois, ni un atome, ni une onde électromagnétique. L'homme est un drôle de truc qui remplit les stades en se démenant, les hôpitaux en criant, les églises en se plaignant, les théâtres en sémouvant, qui peuple aussi les plages et qui se lave ; l'homme est un drôle de truc avec des tumeurs, un sexe, de la folie et des larmes, et ainsi de suite. Essayez de dire à un médecin qu'un hôpital est une machine qui guérit, il vous rira au nez. »

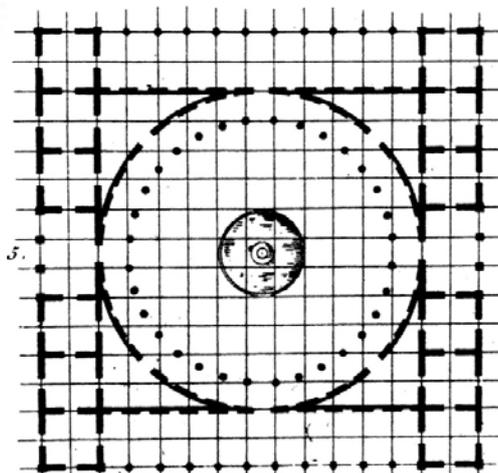
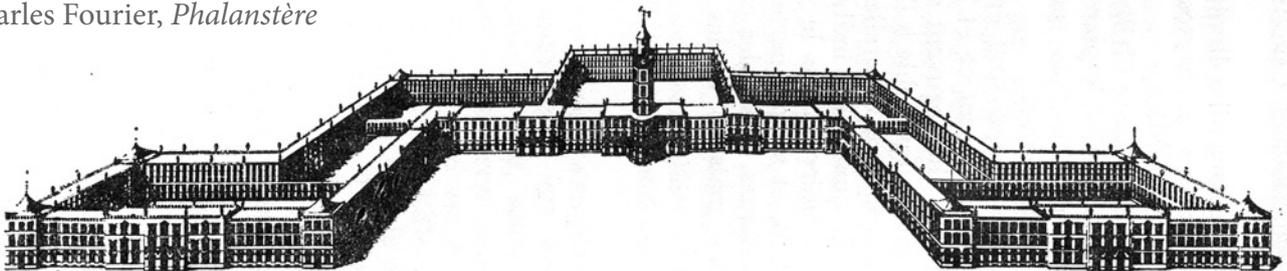
Ettore Sottsass

J'ai choisi ce texte d'Ettore Sottsass afin d'appuyer le fait que les espaces formés par les assises auront, à l'instar des espaces dessinés par les ruines Gallo-romaine, une fonction toute relative, mystérieuse et non pré-défini ou unique. De ce fait, leur utilisation ne sera pas fixe, mais capable d'adaptatiobn et de variation. En d'autre termes, vous pourrez y faire ce que vous voulez. Ceci est un pied de nez à l'architecture fonctionnaliste moderne où chaque espace doit être optimisé dans sa fonction spécifique. Qu'il s'agisse d'une cuisine, d'un salon ou d'une salle de bains, il n'est en général pas évident d'y pratiquer une activité différente.

Enfin, pour mettre en évidence cette confrontation entre le présent et le passé, le projet s'inspirera des recherches formelles effectuées par des architectes utopistes, dans l'élaboration de la "Ville idéale". Voici quelques visuels desquels des pistes peuvent être tirées.

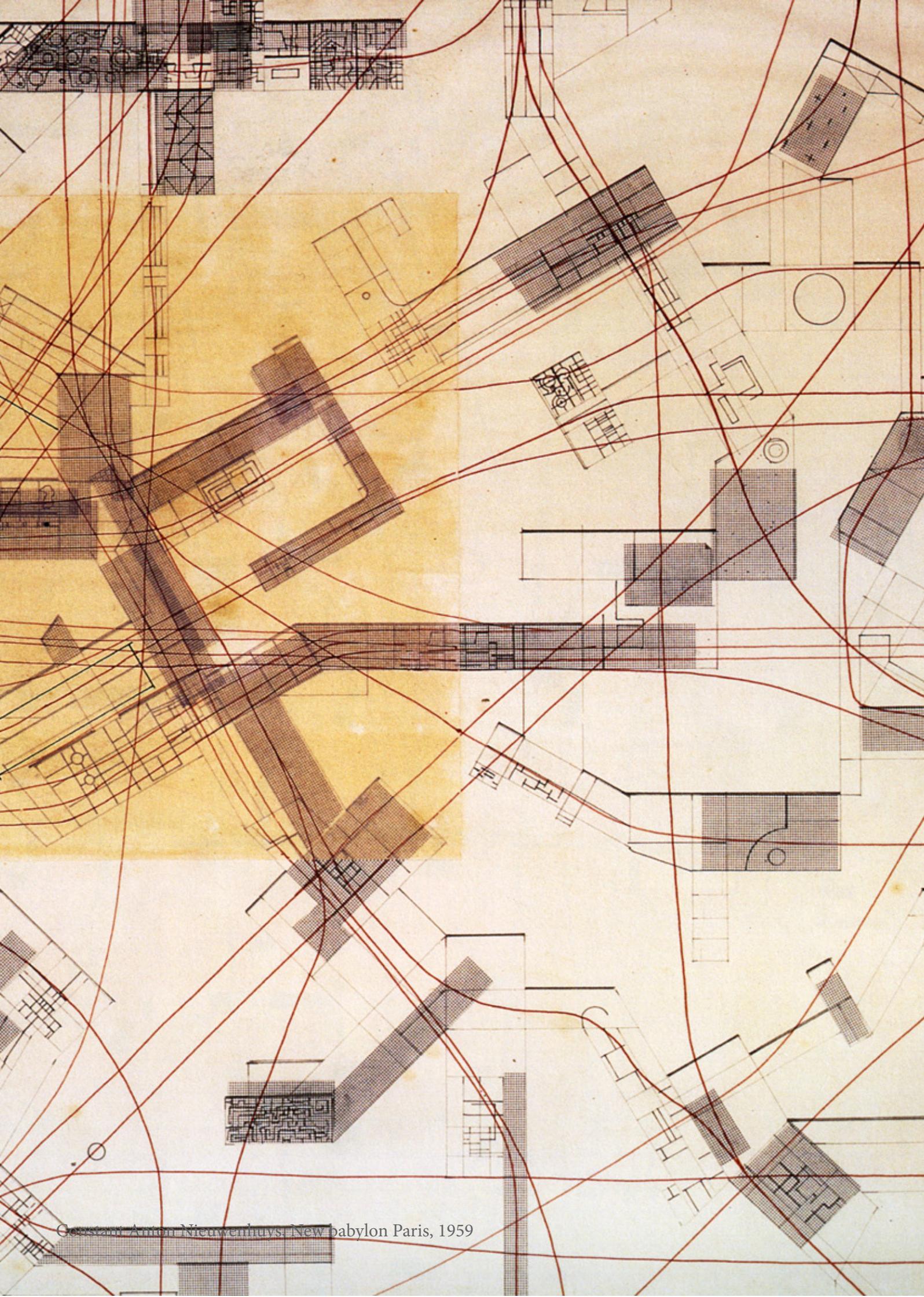


Charles Fourier, *Phalanstère*





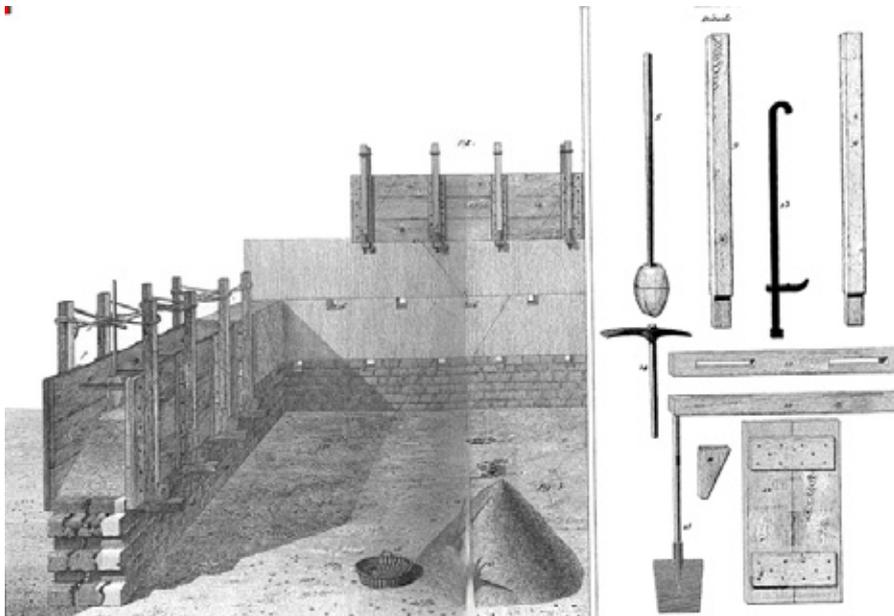
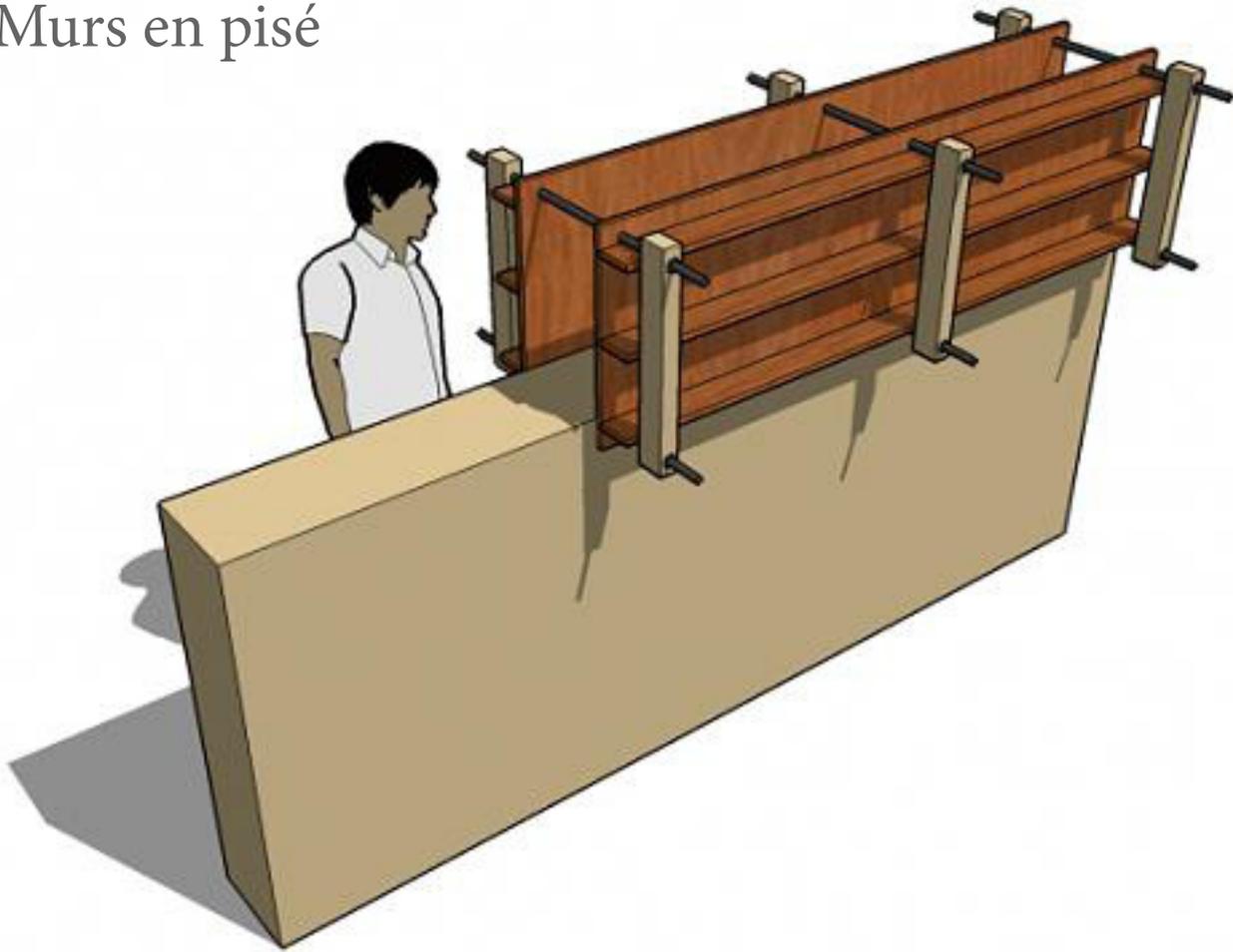
Constant Anton Nieuwenhuys, New babylon Paris, 1959



Constant Anton Nieuwenhuys, New Babylon Paris, 1959

RÉALISATION

Murs en pisé



Procédés de fabrication





Tassement de la terre dans le coffrage avec un étai associé à une planche de bois, plus lourd que le Pison.





La terre est versé dans le coffrage petit à petit puis tassé avec le pison.



Un autre coffrage est nécessaire pour la finition avec le béton de chaux



Dans notre cas la finition du mur sera en mortier de chaux lissé.

Fabrication du coffrage



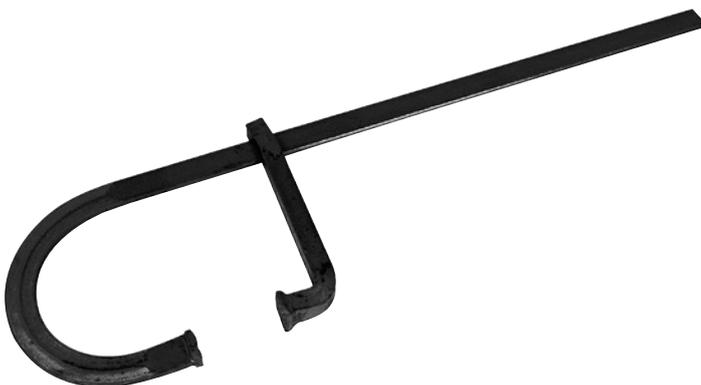
Planches de coffrage



Tasseaux de bois



Tiges filetées



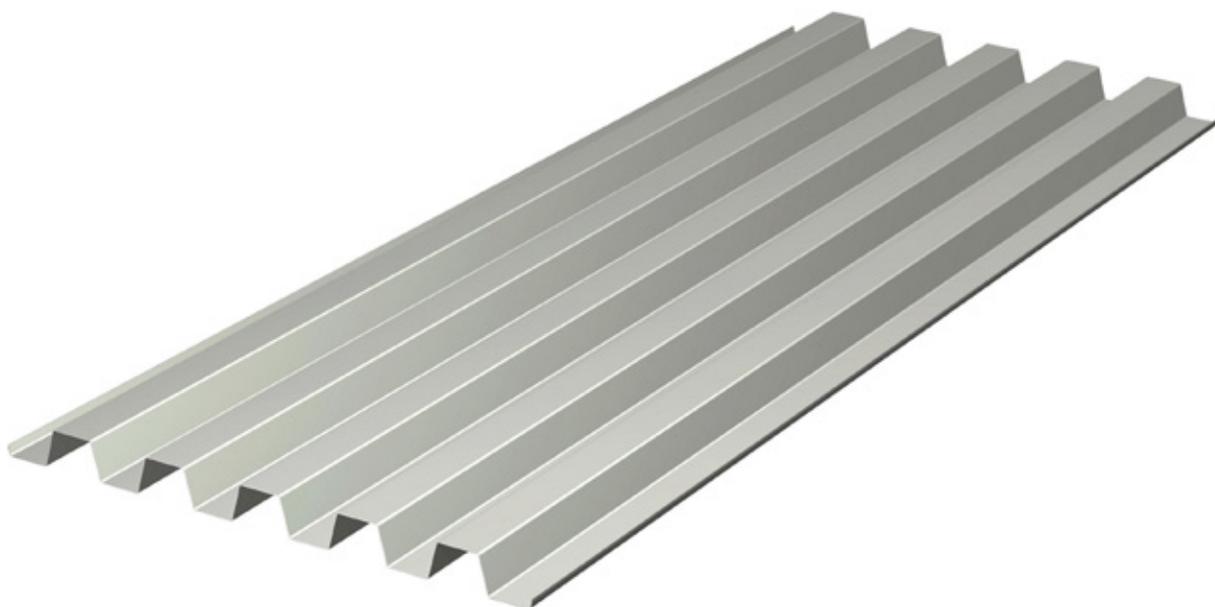
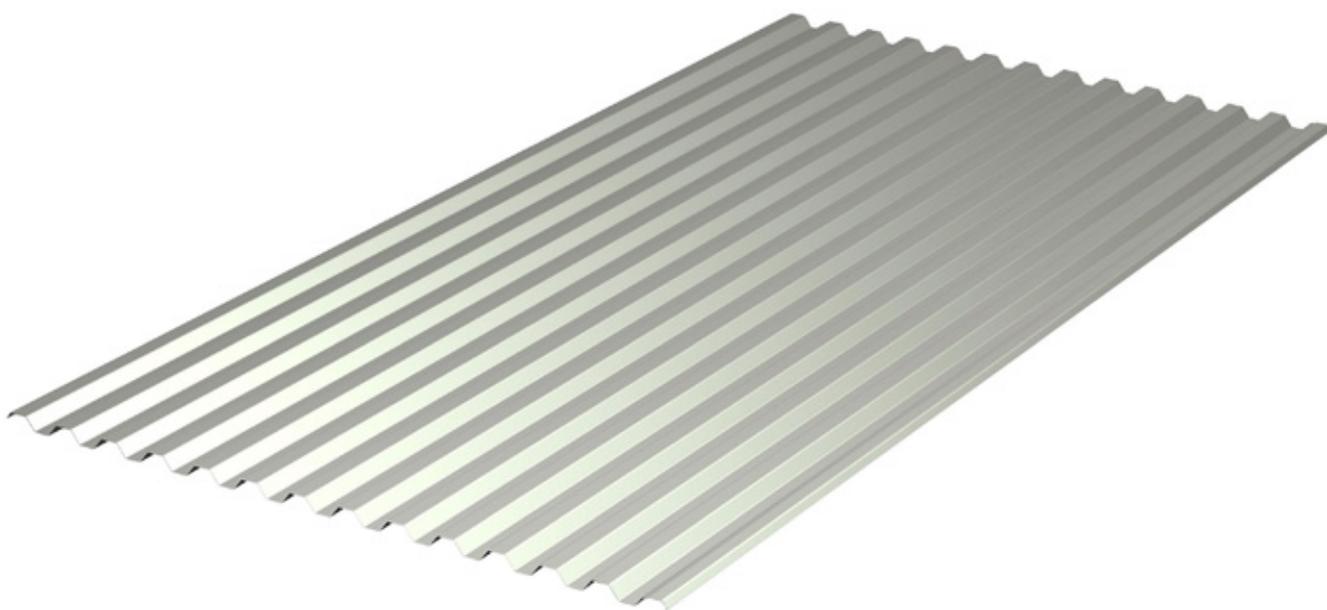
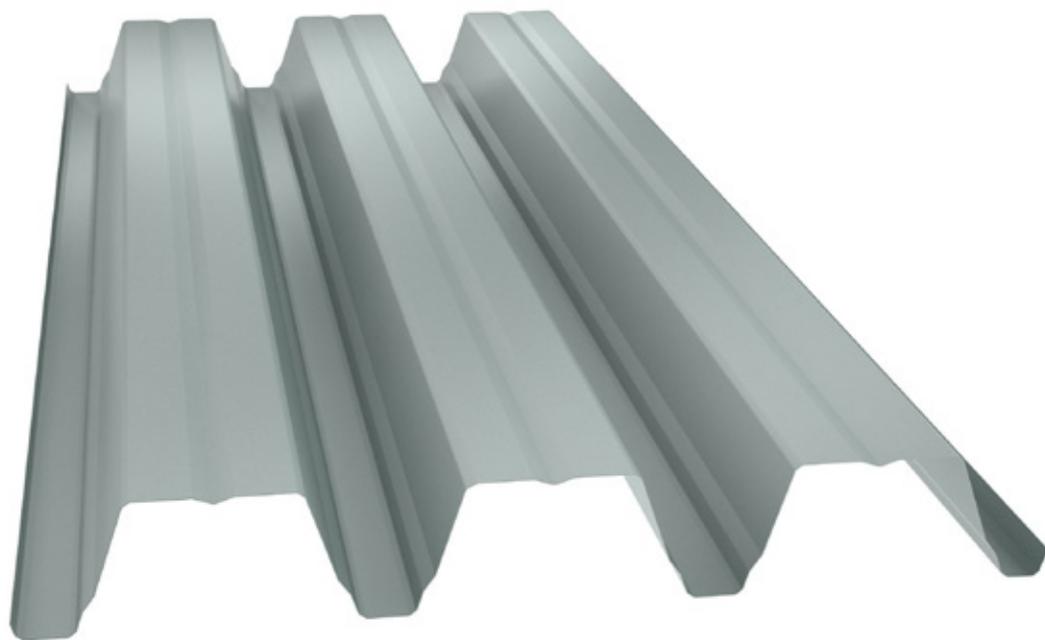
Serres joints de maçon



Boulons pour tiges filetées

Intérieure du coffrage

Pour inclure des motifs aux murets, nous placeront verticalement des tôles sur les parois du coffrage. Les motifs apparaîtront par impression. D'autres formes, en bois par exemple, pourraient être créés.



Outillage

Le principale outil est le Pison (ci-contre), il faut également des visseuses, des visses, des maillets, des seaux, de la bâche, des pelles, de l'eau, un malaxeur et quelques truelles.



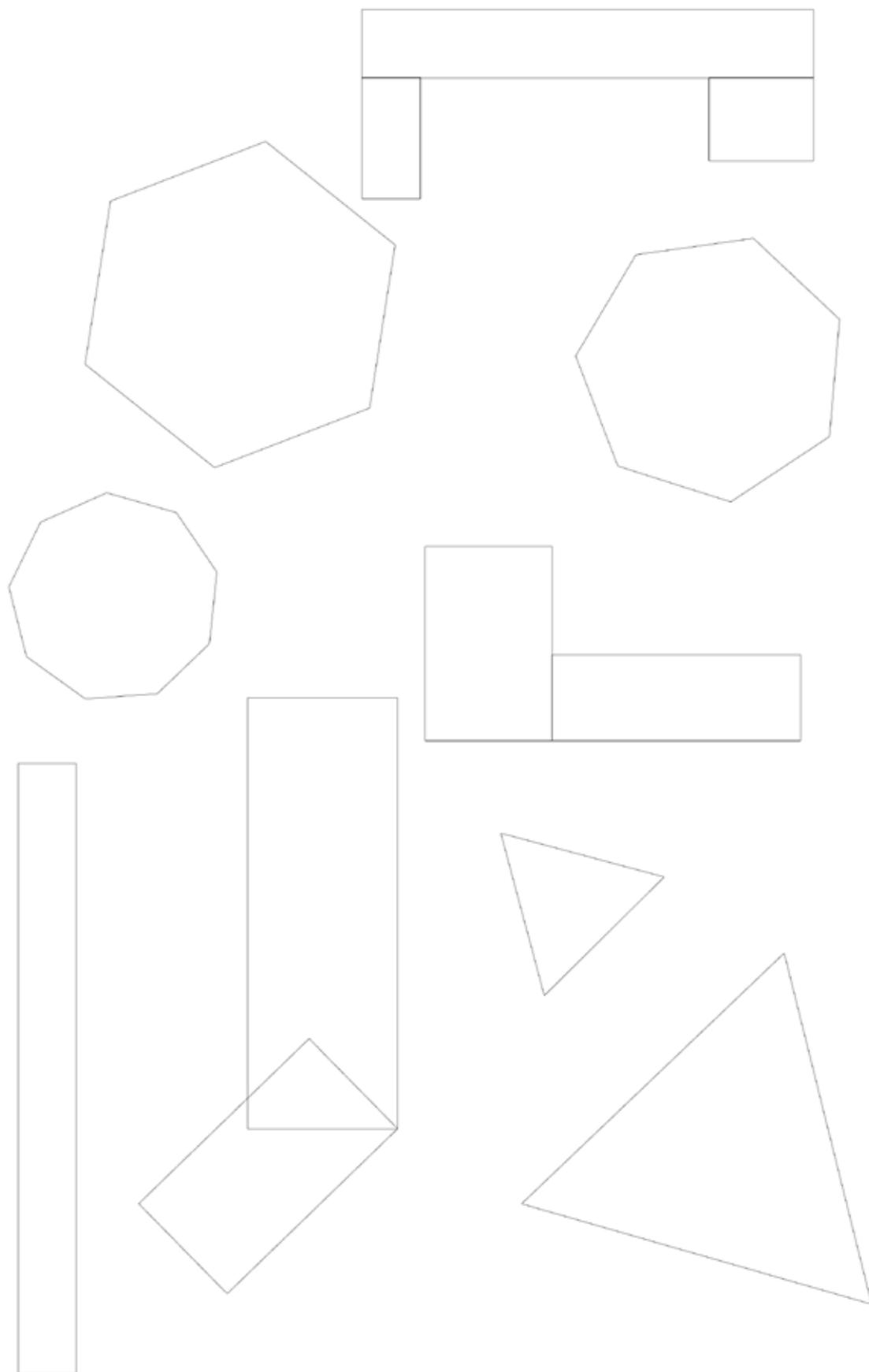
Matériaux nécessaires



Formes et variantes des assises

Vue du dessus

Voici quelques exemples des formes que pourraient avoir les assises, leur hauteur ne devra pas dépasser les 45-50 cm.

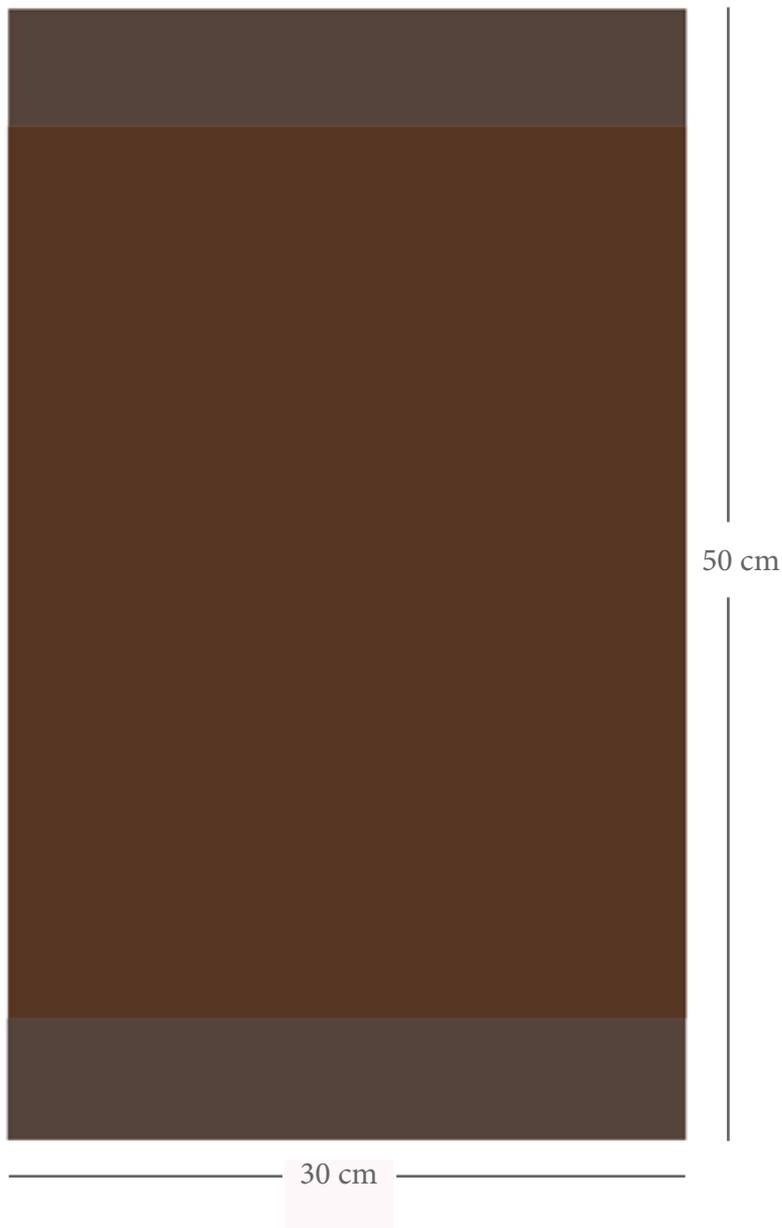


Vue de profil

Finition en béton
de chaux lissé

Pisé (terre compres-
sée)

Soubassement en
béton de chaux
teinté avec ajout de
gravats



Croquis

